

## Economie vaudoise

## Art et décoration



1) Mur secret, crépi rustique et colonnes antiques, Santino Recupero façonne tout à la main. 2) Hall d'entrée d'un institut de beauté dans un petit immeuble de Corcelles. 3) Electricien de métier, l'artisan cache les lampes dans les corniches et les tablettes.

# Béton et lumière ou l'art de personnaliser ses murs

**Transformer son logement devient un bon moyen de valoriser son chez-soi. C'est le créneau de PetrusArtefix**

**Christian Aebi** Texte  
**Jean-Paul Guinnard** Photos

S'il devait avoir une main pour chaque métier qu'il maîtrise, Santino Recupero serait une pieuvre! Depuis plusieurs années, cet artiste sicilien installé à Payerne transforme intérieurs d'appartements, de fermes ou de villas avec un soin d'artiste. C'est devenu tendance de personnaliser son logis. Comme d'autres «tunnent» leur voiture ou passent sous le bistouri

du chirurgien esthétique. «Mes clients souhaitent donner du cachet à leur maison. Ils veulent une nouvelle atmosphère, ils recherchent une émotion» explique Santino Recupero. Dans un marché de l'immobilier qui incite peu les propriétaires à vendre, transformer devient une manière d'apprécier ses murs.

L'artisan décorateur est passé maître dans l'art du vrai faux. Il donne à votre salon des airs de Colisée romain ou de Pompéi, et on dirait votre chambre à coucher sortie d'une pyramide de Gizeh.

Kitsch? Ça se discute. Le résultat est en tout cas bluffant. Aucune peinture en trompe-l'œil. L'artisan reconstitue la pierre avec le talent du créateur. Il en reproduit les fissures des ans, la patine de l'usure. «J'utilise un mortier à base de chaux que j'ai mis longtemps à dé-

velopper», explique-t-il. «Ce sont les plus vraies fausses pierres que j'ai jamais vues», s'enthousiasme Daniel Isoz, brocanteur, ex-artisan du bâtiment. Le réalisme des structures, le grain ou la chaleur des matériaux donnent envie de les palper. «Mes clients veulent une émotion. Ils ont toujours envie de toucher, c'est que ça marche», dit Santino Recupero.

A Féigny (FR), les Maendly ont ainsi fait transformer l'intérieur de leur appartement d'un petit immeuble. «C'est dingue, ça a changé complètement l'atmosphère de la maison», explique Madame. J'ai toujours aimé les vieilles pierres. Celles-ci sont géniales.»

A Corcelles-près-Payerne, c'est un institut d'esthétique qui a été complètement transformé en intérieur d'inspiration rococo. Impressionnant. «Les murs sont mécon-

naissables, l'ambiance a changé dans tout le salon», s'exclame Claudia Lauretti.

Electricien de formation, Santino Recupero intègre parfois des effets de lumière dans une corniche ou une tablette. Ou alors il mécanise l'ouverture de «portes secrètes». Il s'agit de faux murs ou de grands miroirs qui se dérobent comme par magie. Avec le temps, l'artisan s'est attaqué aussi aux façades. Embrasures de portes et fenêtres, reconstitution de granit pour des chaînes d'angles: la moindre villa «Sam'suffit» prend des airs de maison de maître. Les prix? Forcément, c'est du sur-mesure. Alors tout se discute. Sauf sa passion. «Pour moi, chaque mur est une œuvre d'art. J'en fais un défi personnel.» En béton!

**Voir aussi** [www.petrusartefix.ch](http://www.petrusartefix.ch)

**Martine Rognon**  
Rédactrice financière  
BCV



## Turquie, sur les pas d'Atatürk

**S'**il est un pays émergent dont on parle peu, c'est bien de la Turquie, dont Atatürk a fait en 1923 la première république laïque dans un pays musulman. Or son poids est loin d'être négligeable puisque c'est la quinzième économie mondiale et la sixième au sein de l'Europe. Elle figure parmi les nations émergentes les plus performantes: en 2010, son produit intérieur brut s'est accru de près de 8% et il devrait encore progresser d'environ 5,5% cette année. Cette expansion repose sur deux piliers. D'une part, le système financier a été assaini en 2001 dans le cadre d'un accord avec le Fonds monétaire international. Le secteur bancaire est ainsi en bonne santé; il est bien capitalisé avec un niveau de liquidités élevé. En outre, le pays a réussi avec succès à réduire son endettement, qui est passé de 90% du PIB en 2002 à 40% dernièrement (bien mieux que les 80% de la zone euro). D'autre part, les fondamentaux macro-économiques sont solides. Les 80% de la croissance sont de nature domestique; plus de la

moitié de la population ayant moins de 35 ans, cela représente une importante source pour la consommation interne. De plus, le bas niveau des taux d'intérêt, dans un climat inflationniste stable (à un plus bas historique de 5-6%, et très loin des 40% d'il y a dix ans), favorise le crédit à des ménages très peu endettés et aux entreprises pour financer leurs investissements.

La Bourse d'Istanbul reflète largement l'envol conjoncturel de la Turquie: elle a bondi de

«La Turquie figure parmi les nations émergentes les plus performantes»

25% en 2010, soit une flambée de 250% depuis son plancher de mars 2009. Elle stagne depuis le début de l'année, ce qui traduit l'attente des investisseurs à l'approche des élections parlementaires de cet été. Si le Parti de la justice et du développement maintient sa majorité au gouvernement, la seconde partie de 2011 s'annonce prometteuse.

## Le chiffre de la semaine

La BCV, un employeur qui compte dans le canton

2126

**C'est le nombre de personnes qu'emploie la Banque Cantonale Vaudoise (BCV).**

Avec des revenus de 976 millions de francs en 2009, un bilan de 35,7 milliards, et une masse sous gestion de 76 milliards, la BCV se classe parmi les 5 premières banques universelles de Suisse. Elle est aussi la seconde banque cantonale du pays, avec l'Etat de Vaud pour actionnaire principal (qui détient 66,95% du capital-actions.) Ses activités sont très diversifiées. Son réseau de 68 agences (et de 180 bancomats répartis sur le territoire vaudois) illustre par exemple son rôle de banque de détail, destiné à répondre aux besoins des particuliers et des PME. Ses services s'étendent aussi à la gestion de fortune (privée et

institutionnelle), au trading et aux prestations pour les entreprises. En 2009, la BCV a ainsi accordé 45% des montants de crédit aux particuliers vaudois, et 55% aux sociétés du canton actives dans tous les secteurs économiques. Par ailleurs, plus de la moitié des entreprises vaudoises travaillent avec la BCV, et trois sur dix l'ont comme banque principale.

**K.G.**



**La Banque Cantonale Vaudoise est la deuxième banque cantonale du pays.**  
CHRISTIAN BRUN

## Une carte bien-être propose des soins à moitié prix

**Deux jeunes entrepreneurs genevois ont lancé le Body Pass, une carte qui offre 50% de rabais dans 62 centres de beauté romands**

Dans la lignée du Passeport gourmand et de l'Assiette genevoise, deux Genevois ont lancé le Body Pass. Vendue 70 francs, cette carte offre une réduction de 50% non renouvelable dans plus de 60 salons romands. Un vrai pari pour Cyril Brungger, l'un des deux initiateurs, qui constate un réel potentiel de développement pour cette offre dans le canton de Vaud.

**D'où vient l'idée d'un Body Pass offrant 50% de réduction?**

Les cartes offrant des restaurants à moitié prix marchent très bien. Je cherchais donc une idée similaire et ma femme m'a suggéré une carte permettant de tester des centres de



**Cyril Brungger, fondateur de Body Pass, cherche de nouveaux instituts pour répondre à la demande vaudoise.** PIERRE ABENSUR

soins à moindre prix. En 2010, nous avons lancé une première carte - Genève Woman - pensée uniquement pour les Genevoises. Cette année, le Body Pass, plus neutre, s'adresse aussi aux hommes et s'étend à d'autres villes romandes.

**Quelle est la demande dans le canton de Vaud?**

Les Vaudois représentent la moitié de nos membres, et cela malgré une offre en instituts moins dense. A nos yeux, il était évident que la demande existerait aussi à Lausanne, deuxième grande ville après

Genève. Les Vaudois sont d'ailleurs prêts à se déplacer plus loin que les Genevois pour s'offrir un soin. Nous allons donc nous renforcer dans tout l'arc lémanique, jusqu'à Vevey, et dans le Nord vaudois où la demande est particulièrement forte.

**A qui profite le Body Pass?**

Aux établissements qui s'inscrivent gratuitement. En échange, ils assurent des soins de qualité et acquièrent une nouvelle clientèle sans avoir à payer pour de la publicité par exemple. Et aux clients qui peuvent tester des soins sans avoir à les payer à leur plein tarif.

**Et quels sont vos bénéfices?**

Pour rentrer dans nos frais, il nous faudra vendre plus de 1000 cartes cette année (700 ont été écoulees depuis novembre). En attendant, nous profitons du challenge de créer une nouvelle entreprise...

**Laure Gabus**  
**Katarzyna Gornik**

**Management**  
**La responsabilité sociale à la mode**

Le prochain petit-déjeuner des PME et des start-up, organisé par le Service de l'économie, du logement et du tourisme, abordera le thème de la responsabilité sociale, concept très en vogue depuis quelques années. Les orateurs examineront son utilité en tant que facteur de succès. Vendredi 18 février, au Parc scientifique de l'EPFL. Renseignements et inscriptions: 021 316 58 20. **K.G.**

**Informatique**  
**NetGuardians tisse son réseau**

La start-up yverdonnoise, spécialisée dans la traçabilité informatique, annonce une nouvelle solution d'audit et de contrôle de sécurité adaptée au domaine bancaire. Pour mieux se profiler auprès de ses clients, la société a conclu plusieurs partenariats. L'un de ces contrats, signé avec IBM, vise à renforcer la présence de NetGuardians dans le catalogue «Banking Solutions» de la firme américaine. **K.G.**